Une rencontre originale avec *Euplocamus anthracinalis* (Scopoli, 1763) (Lep. Tineidae)

David Demergès

Résumé : *Euplocamus anthracinalis* a été découvert pour la première fois dans le sud-ouest de la France, en forêt de Grésigne (Tarn), en 2011. L'observation de cette espèce peu citée de France, a été possible par la mise en élevage de bois mort par des coléoptéristes.

Summary: *Euplocamus anthracinalis* was discovered for the first time in southwestern of France in the Gresigne Forest (Tarn) in 2011. The sighting of this species little unknown in France was made possible by the rearing of dead wood by coleopterists.

Mots-clés : *Euplocamus anthracinalis*, Tineidae, Lepidoptera, Tarn, répartition, France.

Euplocamus anthracinalis (Scopoli, 1763) est une espèce que ne laisse pas indifférent le lépidoptériste qui a la chance de la rencontrer. Avec une envergure d'environ 30 mm, il s'agit d'un des plus grands représentants français de la famille des Tineidae, de quoi faire changer la vision générale sur le monde des microlépidoptères !

► UNE RENCONTRE ORIGINALE

Dans le cadre d'inventaires et expertises liés aux coléoptères saproxyliques, l'équipe d'Hervé Brustel de l'École d'Ingénieurs de Purpan (EIP) à Toulouse récolte et met en « élevage » du bois mort d'essences diverses et présentant des niveaux de dégradation variés. La majorité des insectes émergeant de ces élevages sont des coléoptères saproxylophages, mais il arrive parfois que des lépidoptères liés également aux bois morts ou aux champignons associés, éclosent dans les caisses d'élevages : c'est le cas assez fréquent en Midi-Pyrénées, avec *Harpella forficella* (Scopoli, 1763) et *Metalampra cinnamomea* (Zeller, 1839).

En début d'année 2011, du bois de Charme carié à cœur a été récolté au sol, en zone très fraîche de bord de ruisseau en forêt de Grésigne, sur la commune de Castelnau-de-Montmiral (81). Il s'agit pour cette section d'arbre d'une carie blanche : le bois a été dégradé par un champignon ayant digéré la lignine plus que la cellulose (H. Brustel, comm. pers.).

Dans la première quinzaine d'avril 2011, une vingtaine de specimens d'*Euplocamus anthracinalis* ont éclos à partir de ce bois, dans les locaux de l'EIP à Toulouse. Il s'agit, à ma connaissance, de la première mention régionale de cette espèce.

► RÉPARTITION EN FRANCE

Il existe en effet peu de citations ou d'observations de cette espèce en France métropolitaine. Connue par ailleurs en Europe dans le centre et le sud-est, la majorité des mentions françaises concernent le nord-est, notamment l'Alsace et la Lorraine.

Avec l'appui du réseau d'*oreina*, voici les données compilées pour le territoire français (métropole et Corse) :

Alpes-de-Haute-Provence (04) :
Digne-les-Bains, sans précision, collection Muséum d'Histoire naturelle de Genève (B. Landry, comm. pers.) ; Digne-les-Bains, 31-V-2003 (Y. Doux) ;

Côte-d'Or (21) :
Bois de Bessey-les-Citeaux, 1 mâle, 4-VI-2006 ; Forêt d'Argilly-les-Citeaux, ~ 1990, (R. Essayan) ;

Meurthe-et-Moselle (54) :
Forêt domaniale de Parroy, (A. Claude) ;

Moselle (57) :
Forêt domaniale du Romensberg (A. Claude) ; forêt domaniale de Fénétrange (A. Claude) ; Baerenthal, terrain militaire d'Haspelschied, Meisenthal, Philippsbourg (Perrette, 2009) ; Montbronn, 24-V-2006 (C. Brua) ;

Puy-de-Dôme (63) :
Bois des Capucins, Monts Dore (Sand) (F. Fournier, comm. pers.) ;

Bas-Rhin (67) :
Lembach, Niederbronn, Obersteinbach, Wingen (Perrette, 2009) ; Haguenau, Route de Bruch, 22-V-2006 (C. Brua) ;

Haut-Rhin (68) :
Baldersheim, 8-V-1949 (Hohl) ; Cernay, 26-V-2010 (M. Ehrhardt, *in* www.insecte.org) ;

Tarn (81) :
Forêt de Grésigne, Castelnau-de-Montmiral, 1/15-IV-2011, 20 ex., ex-pupa (?) (H. Brustel rec.) ;

Saône-et-Loire (71) : (Descimon, 1964).

► ÉLÉMENTS DE BIOLOGIE-ÉCOLOGIE

Les observations françaises d'*E. anthracinalis* sont essentiellement faites en contexte humide de chênaies-charmaies ou hêtraies, sur sol calcaire ou argilo-calcaire. L'adulte est observé volant durant les journées ensoleillées (M. Rauch, comm. pers.), mais peut éga-

Exuvie d'*E. anthracinalis* sur Charme. On peut apercevoir une autre exuvie en second plan. Toulouse (31), 12-IV-2011. © D. Demergès.

Exuvie d'*E. anthracinalis* sur Charme. Comme d'autres espèces xylophages, les chrysalides possèdent des « épines » permettant de sortir du bois. Toulouse (31), 12-IV-2011. © D. Demergès.

lement être pris au battage (M. Hellers, comm. pers.). Les chenilles, saproxylophages, consomment directement le bois mort (essentiellement Charme et Hêtre) ou les champignons se développant sur le bois en décomposition. L. Perette (2009) indique également les bolets comme champignons-hôtes. Sa biologie complète ne semble pas connue, et je n'ai trouvé aucune illustration de la chenille dans la littérature. Une femelle éclose en élevage en 2011, a pondu après accouplement, environ 60 œufs blancs laiteux, regroupés par paquets enveloppés de poils fins et longs de couleur beige. Aucune éclosion n'a eu lieu.

Adulte fraîchement éclos d'*E. anthracinalis*. Toulouse (31), 12-IV-2011. © D. Demergès.

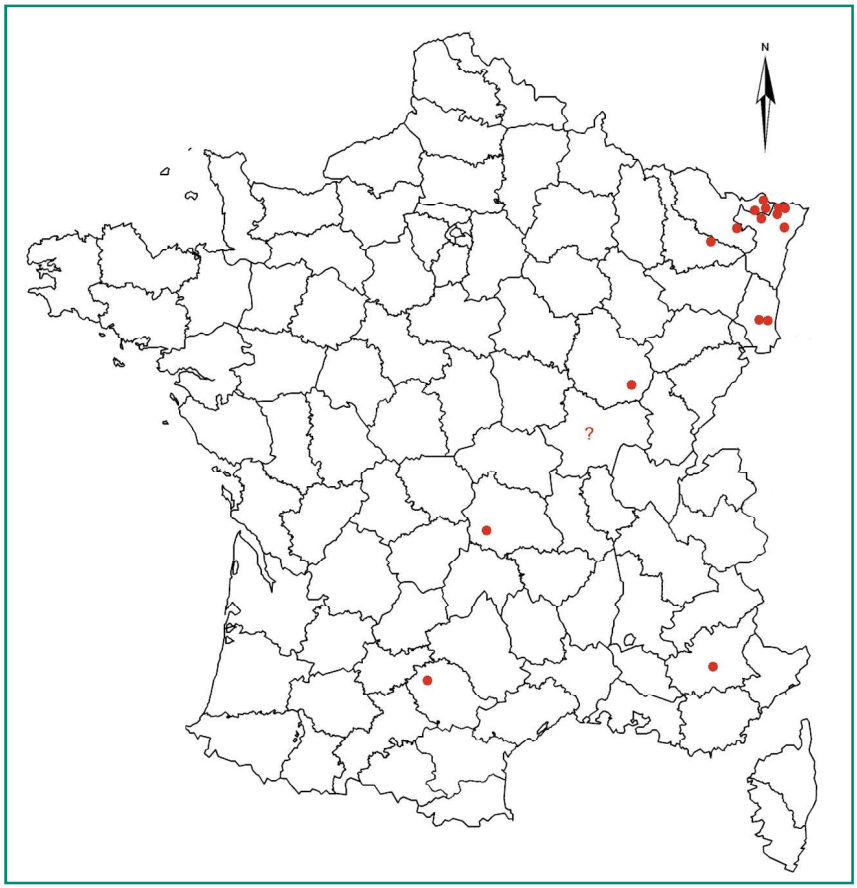
Concernant la phénologie, les mentions font apparaître une seule génération printanière, l'adulte étant observé dans la nature en mai et juin (surtout fin mai-début juin). Pourtant, Perrette (*op. cit.*) écrit « vole de mai à août » pour cette espèce, alors qu'aucune observation précise ne m'a été fournie après juin.

► DISCUSSION

Les conditions particulières de vie de quelques espèces de lépidoptères, notamment de microlépidoptères saproxylophages, rendent leurs observations parfois difficiles sans l'aide d'autres disciplines naturalistes. On pense très souvent à l'apport de connaissance des botanistes (associations, Conservatoires Botaniques nationaux, amateurs), pour la recherche spécifiques sur des plantes-hôtes.

Dans le cas d'*Euplocamus anthracinalis*, je ne peux que conseiller de se rapprocher de coléoptéristes qui utilisent cette technique de collecte ! Les mentions françaises actuelles laissent imaginer une répartition beaucoup plus large sur notre territoire.

Répartition en France d'*Euplocamus anthracinalis*. © D. Demergès.



► REMERCIEMENTS

Ils vont bien évidemment à Hervé Brustel et Julie Braud pour leur disponibilité, sans qui je n'aurai peut-être jamais observé cette espèce, mais aussi à tous les collègues qui ont répondu à l'appel à données et m'ont fourni des informations : Philippe Bordet, Franck Boudrane, Christophe Brua, André Claude, Henri Descimon, Éric Drouet, Roland Essayan, François Fournier, Olivier Gerriet, Alain Grafteaux, Marcel Hellers, Jean-Marc Iurettigh, Jean-Pierre Lacour, Bernard Landry, Louis Nicolas Perrette, Michel Rauch. ■

Caisse d'élevage du bois en décomposition. © D. Demergès.

BIBLIOGRAPHIE

Descimon (H.), 1964. – Sur la présence d'Euplocamus anthracinalis (Scop.) en Saône-et-Loire (Lépidoptères Tineidae). *L'Eduen* (N.S.), 29 : 15.

Hohl (F.), 1949. – Compte-rendu de la sortie officielle du 8 mai 1949 - *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, juin : 46-47.

Perrette (L. N.), Spill (F.) & Rauch (M.), 2009. – Les papillons de la réserve de la biosphère des Vosges du Nord. *Ciconia*, 33 : 1-324.

Site internet consulté au 8 mai 2011 : www.insecte.org

Conservatoire régional des Espaces naturels de Midi-Pyrénées (CREN-MP)
75, voie du Toec F-31076 Toulouse Cedex 3